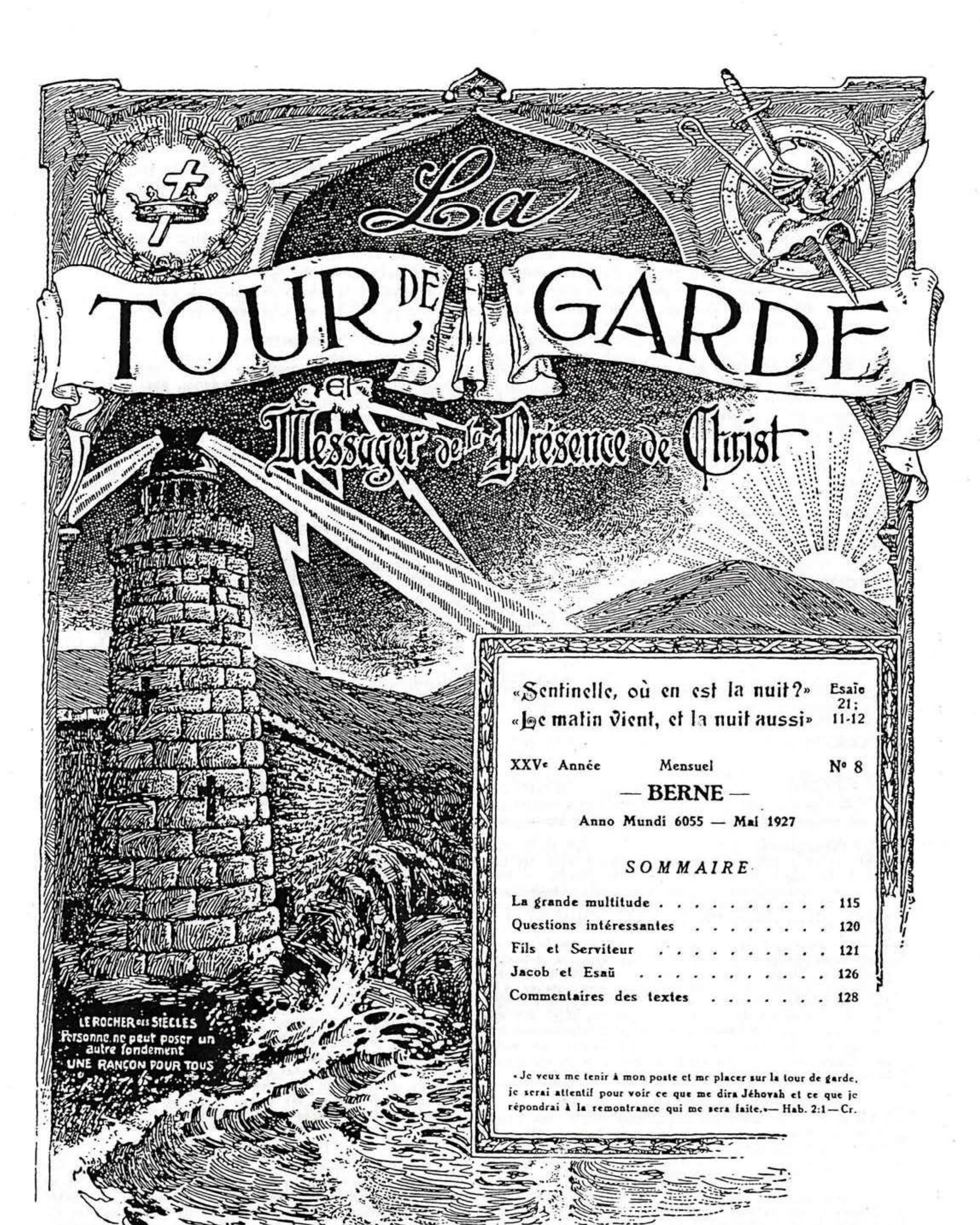


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVe Année — Mensuel — N° 8

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Mai 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

« LA TOUR DE GARDE »

ne contient que des articles traduits des publications de "The Watch Tower", journal bimensuel anglais édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117 Adams street Brooklyn N. Y. U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford *Président*

W. E. Van Amburgh *Secrétaire-trésorier*

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Les demandes d'abonnement sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,
39, rue des Communaux, Berne (Suisse).

Prix de l'abonnement : L'édition française parait mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

CONGRES INTERNATIONAL DE 1927

Le congrès de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible aura lieu cette année à Toronto (Canada) du 18 au 26 juillet inclus.

ASSEMBLEE GENERALE

La prochaine assemblée générale des frères et sœurs de France et de Belgique aura lieu à Sin-le-Noble les 5 et 6 juin a. c. dans la salle des Fêtes. Les frères et sœurs sont priés d'annoncer à frère Henri Milville, Allée J. 7, Cité Notre-Dame, WAZIERS (Nord).

VOLUME 5

La seconde édition du volume 5, entièrement revisé, vient de sortir de presse. Prix en Suisse frs. 2.50 broché, frs 4.— relié et en France frs 9.— broché, frs 15.— relié.

Nous attirons l'attention des frères et sœurs sur le fait qu'aux Etats-Unis les Etudes des Ecritures se vendent beaucoup actuellement et surtout en séries de 7 et 8 livres.

Il y a particulièrement dans le volume 5 de la nourriture pour les captifs. Qu'on leur la porte et qu'ils soient délivrés de leurs chaines et rassasiés par la vérité!

BULLETIN

Un nouvel exemplaire du « Bulletin » est joint comme annexe au présent numéro de « La Tour de Garde ». Nous sommes toujours reconnaissants pour les rapports qu'on voudra bien nous envoyer concernant le travail de la diffusion du message du royaume. Les rapports qui seront de quelque intérêt pour les autres frères et sœurs y seront publiés pour l'encouragement de tous.

DES COLPORTEURS

Nous cherchons pour la France des colporteurs. Les frères et sœurs qui peuvent se mettre à la disposition de l'œuvre pour ce travail sont priés de s'annoncer au Béthel.

Nous serions également heureux de savoir quelles ecclésias ou quels frères et sœurs isolés seraient disposés à recevoir des colporteurs. En leur offrant un pied-à-terre, ils faciliteront grandement leur travail.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXV[me] Année BERNE — MAI 1927 — BROOKLYN No 8

LA GRANDE MULTITUDE

(W. T. 15 janvier 1927)

« Après cela, je regardai, et je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main. » — Apocalypse 7 : 9.

JEHOVAH donna à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, une révélation des choses qui devaient arriver et qu'il voulait montrer à ses serviteurs. Jésus-Christ donna cette révélation à Jean, un serviteur du Seigneur, en un langage symbolique. Jean semble représenter les membres du corps de Christ, et particulièrement ceux que le Maître a trouvé fidèles à la fin de l'âge.

2 L'Apocalypse a toujours été difficile à comprendre, parce que c'est une prophétie et qu'une prophétie ne peut être comprise qu'après ou pendant son accomplissement. Il est évident que le Seigneur voulait que son église la comprenne au temps voulu. Puisque les prophéties de l'Apocalypse s'accomplissent, la « classe du serviteur » peut s'attendre à en avoir quelque interprétation. Etant une partie de la Parole de Dieu, elle doit naturellement être en harmonie parfaite avec les autres parties.

3 Beaucoup de prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament montrent que le monde prendra fin lors d'une grande tribulation. Le septième chapitre de l'Apocalypse parle de ce temps de tribulation et déclare qu'avant sa venue Dieu scellera ses serviteurs au front. Nous comprenons par là que la classe du fidèle serviteur recevra une compréhension plus claire et une appréciation plus profonde du plan divin, au fur et à mesure que l'église se complète de ce côté du voile. La plus grande connaissance donne une plus grande foi à ceux qui aiment Dieu et leur donne également une entière confiance dans la providence divine.

4 L'écrivain de l'Apocalypse déclare que le nombre de ceux qui sont scellés s'élève à cent quarante quatre mille, divisés en douze classes. Nous comprenons que cela signifie que les membres du corps de Christ sont au nombre de cent quarante quatre mille et qu'ils recevront la nature divine et régneront avec Christ durant l'âge millénaire. Il semble comprendre tous ceux que le Seigneur Jésus trouve fidèles lorsqu'il vient dans son temple et qui demeurent fidèles jusqu'à la mort. Ils sont les donataires de la faveur de Dieu et, pendant le jour de la vengeance, il prend soin d'eux et les protège.

5 Le prophète Esaïe semble parler de la même classe lorsqu'il mentionne ceux pour qui Dieu devient une couronne éclatante et un brillant diadème à la fin de l'âge : « En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. Il donnera un esprit de justice à celui qui siège au tribunal de la justice, et il inspirera la vaillance à ceux qui repoussent l'ennemi jusque dans ses villes. » — Esaïe 28 : 5, 6.

6 Ceux qui seront trouvés fidèles s'assiéront avec le Seigneur sur son trône et recevront pouvoir sur les nations (Apocalypse 2 : 26 ; 3 : 21 ; 20 : 6). La vision montre alors une autre classe sans nombre, qui est décrite comme « une grande multitude » debout devant le trône. Une question se pose : « Qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Et la réponse est donnée : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. »

ETRES HUMAINS OU SPIRITUELS ?

7 Parce que les 144 000 membres du corps de Christ reçoivent la nature divine et sont assignés aux douze tribus et parce qu'il est stipulé que la grande multitude vient de toutes les nations, tribus, peuples et langues, on a émis l'argument que la grande multitude est la grande masse qui ressuscitera à la perfection humaine et qui vivra à toujours sur la terre. La grande multitude est-elle composée d'êtres humains ou d'êtres possédant la nature spirituelle ? Nous devons résoudre cette question d'après les Ecritures.

8 Le fait que les 144 000 membres du corps de Christ sont divisés ou assignés à douze divisions portant les noms des fils de Jacob ne signifie pas qu'ils ne sont tirés que de douze nations ou peuples différents. Dieu organisa Israël en douze tribus. Dans son alliance avec ce peuple il promit qu'à la condition de lui être obéissant, il ferait de lui un royaume de sacrificateurs, une nation sainte, qu'il serait parmi tous les peuples, son plus précieux joyau (Exode 19 : 5, 6). Il est évident que si Israël avait été fidèle au Seigneur et à son alliance, la classe du royaume aurait été prise exclusivement parmi les douze tribus. Satan, l'ennemi, agissant par les prêtres et les autres membres du clergé d'Israël, détourna les Israélites de Dieu et de son roi oint. Seul un reste d'Israël accepta Christ et put prendre part aux 144 000, comme le prophète l'a prédit. — Romains 11:5; Esaïe 1 : 9.

9 Jésus vint vers Israël et se présenta comme Roi, mais il fut rejeté. Après qu'Israël, sous la direction du clergé et des gouvernants, eut rejeté le Roi oint, Jésus leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera ôté, et il sera donné à une nation qui en produira les fruits » (Matthieu 21 : 43). Paul dit que seul un reste d'Israël selon la chair fut choisi, que les autres branches furent retranchées et

que d'autres furent greffées à leur place (Romains 11 : 5—24). L'argument de l'apôtre montre clairement que la faveur d'être membre de la classe du royaume fut enlevée au peuple juif et donnée à d'autres nations, aux gentils, qui remplirent les exigences de Dieu ; et qu'en conséquence ceux-ci furent choisis et assignés aux douze tribus d'Israël, comme le montre le voyant de Patmos.

10 Les Ecritures nous montrent que la nation qui porte les fruits du royaume est formée de ceux qui sont engendrés de l'esprit, qui acceptent Christ Jésus comme le Roi oint, qui le servent fidèlement et proclament les louanges de Dieu jusqu'à la fin (1 Pierre 2 : 5—10). En les choisissant, Dieu ne fait acception de personne. Au jour favorable celui qui se consacre pour faire la volonté de Dieu, qui est accepté et engendré du saint-esprit et qui accomplit fidèlement son alliance, a l'assurance que l'entrée dans le royaume de Dieu lui sera pleinement accordée. — 2 Pierre 1 : 5-11.

11 La promesse est pour tous ceux qui remplissent les conditions et dans son choix Dieu ne fait pas de distinction entre juif et gentil, entre esclave et libre (Galates 3 : 27-29). Dieu prend ceux qu'il accepte comme membres du corps de son Bien-Aimé et leur assigne leur place respective dans l'une des douze divisions de la classe du royaume. Il n'est pas improbable que le Seigneur assigne à chaque tribu une œuvre spéciale dans son plan, car c'est lui qui dispose les membres dans le corps comme il le trouve bon. — 1 Corinthiens 12 : 18.

12 Les faits montrent que ceux qui rendent témoignage d'être des membres du corps de Christ ont été pris parmi les divers peuples, nations et langues de la terre. Le nombre de ceux qui composeront le petit troupeau est précis, mais celui de la grande multitude est illimité (Apocalypse 7 : 9) ; il est seulement dit qu'elle vient de toutes tribus, peuples et langues. Ceci ne prouve en aucune manière que la grande multitude est une classe humaine, mais au contraire tous les faits et les textes bibliques relatifs au sujet montrent que la grande multitude est une classe spirituelle, née sur le degré spirituel.

L'APPEL

13 Les Ecritures montrent que durant l'âge de l'évangile il n'y eut qu'un appel et ce fut le haut appel (Ephésiens 1 : 18 ; 4 : 4). Jésus dit qu'il y a « beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu 22 : 14). L'appel a lieu au moment de la consécration, de la justification et de l'acceptation par Jéhovah. Tous ceux qui sont appelés sont engendrés du saint-esprit et ils ont fait alliance d'accomplir la volonté de Dieu. Au commencement il n'y eut pas de séparation entre le petit troupeau et la grande multitude. Dieu ne désigne pas arbitrairement quelques-uns pour une classe et d'autres pour une autre. Cela nous est montré par la manière dont furent choisis le bouc de l'Eternel et le bouc d'Azazel, destinés aux sacrifices du jour d'expiation.

14 A ceux qui remplissent l'alliance qu'ils ont conclue, l'entrée dans le royaume sera pleinement accordée et ils formeront la classe du royaume. Ceux qui sont négligents, indifférents ou craintifs quant à l'accomplissement de leur alliance sont décrits comme « aveugles et incapables de voir de loin » (2 Pierre 1 : 9). Les aveugles forment indubitablement la classe de la grande multitude dont les membres sont montrés par le prophète comme assis dans les ténèbres, parce qu'ils ont dédaigné la Parole de Dieu. Non seulement ils sont aveugles, mais ils sont humiliés et maintenus en prison et ils doivent passer par la grande tribulation (Psaume 107 : 10-16 ; 142 : 6-8 ; 102 : 20, 21 ; 79 : 11). Beaucoup de ces aveugles sont des ouvriers des églises nominales, mais ils ne travaillent pas selon les règles et la manière que Dieu a prescrites pour le travail (2 Timothée 2 : 5). L'épreuve de feu vient pour éprouver leur œuvre. Et leur œuvre est détruite comme le dit l'apôtre ; cependant ils sont sauvés comme au travers du feu. — 1 Corinthiens 3 : 12-15.

15 Les faits montrent qu'il y a maintenant plus de cent quarante quatre mille chrétiens sur la terre qui prétendent être consacrés au Seigneur et qui sont dans les églises nominales. Ceux-ci ont envisagé que leur travail, leur devoir était de convertir le monde et d'établir le royaume pour l'Eternel. Ils sont comme une femme dans les douleurs de l'enfantement et ne mettent rien au monde. Ils ont été soumis à un autre maître que l'Eternel. Le clergé a dominé sur eux et il l'a fait sous la haute direction de son souverain, le diable. — Jean 8 : 44.

16 Les saints sincères dans les églises nominales ont conscience que leur condition est exprimée par les paroles du prophète Esaïe ; « O Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; c'est grâce à toi seul que nous pouvons invoquer ton nom..... Comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, souffre et crie dans ses douleurs, ainsi étions-nous en ta présence, ô Eternel ! Nous avons conçu, nous avons été en travail, nous n'avons enfanté que du vent ; nous ne saurions accomplir le salut du pays, ni faire naître dans le monde de nouveaux habitants. » — Esaïe 26:13,17,18.

17 Ils voient que leur œuvre est vaine, qu'ils n'ont rien accompli, qu'ils ont été induits en erreur par le clergé, leurs maîtres, et par leur souverain, le diable ; et ils prennent la résolution de mettre leur confiance dans la Parole de l'Eternel et en rien d'autre. Il est évident que tous ceux qui ont été engendrés du saint-esprit doivent ou vivre à toujours ou mourir à toujours. et ceux qui vivront seront des êtres spirituels. Ceux qui auront part à la résurrection ne seront pas tous de la même classe, parce que « une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Il en est ainsi de la résurrection des morts ». — 1 Corinthiens 15 : 41, 42.

18 Le psalmiste décrit une classe constituant l'épouse de Christ et une autre classe dont les membres ne font pas partie de l'épouse, mais qui sont ses compagnes. Elles sont également appelées des vierges, ce qui veut dire qu'elles ont été purifiées par le lavage de la Parole et le sang du Seigneur. Le prophète nous montre les membres de la grande multitude entrant dans le palais du Roi, mais ils ne font pas partie de la famille royale (Psaume 45 : 15, 16). Ils doivent être nécessairement des êtres spirituels et non des humains, car des êtres humains ne peuvent faire partie ou être associés à la classe céleste du royaume.

19 L'Apocalypse nous montre une grande multitude devant le trône et devant l'Agneau, vêtue de robes blanches et ayant des palmes à la main. Ce passage montre que la grande multitude est composée d'êtres spirituels, parce que des êtres humains ne peuvent être devant le trône du Seigneur. La palme est un symbole du martyre. Un martyr est une personne qui devient un témoin par sa mort. D'autres passages des Ecritures montrent que par sa mort la grande multitude rend témoignage à Dieu. C'est par leur mort que les membres de la grande multitude témoignent qu'ils sont pour Jéhovah.

20 La vision de Jean montre cette grande multitude se

tenant devant le trône en chantant les louanges de l'Eternel et de l'Agneau, Christ Jésus, auxquelles s'associent celles des anges du ciel. Les anges mentionnés ici sont indubitablement des habitants des cieux et ceux qui sont associés aux anges pour louer Dieu et le Christ, tels que les décrit Jean, doivent nécessairement être des êtres spirituels.

LES ROBES BLANCHES

21 Dans la vision de Jean, les membres de la grande multitude sont montrés debout devant le trône de Dieu revêtus de robes blanches. Que peuvent représenter ces robes blanches ? Elles ne peuvent être les mêmes que le manteau de la justice mentionné par le prophète Esaïe (61 : 10), parce que dans ce passage le mot « manteau » est au singulier, tandis que chaque membre de la grande multitude est décrit comme étant revêtu d'une robe ; les robes blanches mentionnées ici sont innombrables. Le manteau de la justice est l'approbation divine donnée aux membres du corps de Christ lorsqu'il entre dans son temple ; c'est-à-dire que ceux que le Seigneur trouve fidèles lorsqu'il vient dans son temple, il les recouvre du manteau de la justice, montrant ainsi qu'il les approuve. Ceux qui moururent dans la foi avant que le Seigneur entrât dans son temple sont montrés dans Apocalypse 6 : 11 recevant chacun une robe blanche, c'est-à-dire l'approbation ; il leur est également dit de demeurer en repos jusqu'à ce que leurs frères aient terminé leur course. Jéhovah pourvoit au manteau d'approbation, au manteau de la justice et Christ Jésus en couvre les membres de la classe du temple qui sont approuvés.

22 En général une robe ou un manteau est un symbole d'approbation dans les Ecritures. Lorsqu'il s'agit de dépeindre l'approbation de l'épouse de Christ, l'approbation est collective. Mais l'approbation de la grande multitude est individuelle ; c'est pourquoi les membres de cette classe sont représentés comme ayant chacun une robe. Il est montré que la grande multitude se réjouit après avoir eu conscience de jouir de l'approbation du Seigneur. Ils ont reconnu la bonté de Dieu et de son bien-aimé Fils, aussi se tiennent-ils devant le trône, chantant les louanges de l'Eternel et de son Fils bienaimé. Les anges des cieux se joignent à eux.

UNE GRANDE TRIBULATION

23 Comment peuvent-ils jouir de l'approbation de Dieu s'ils négligèrent d'accomplir l'alliance qu'ils avaient contractée individuellement en s'engageant à faire la volonté de Dieu ? Le contexte d'Apocalypse 7 : 9 montre que Jean se demande qui ils étaient, et la réponse est donnée par un des prophètes de Dieu, Esaïe. Le texte semble indiquer que la question a été posée à l'un des anciens ou prophètes. Et l'ancien répète la question : « Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Le prophète ajoute en substance ce qui suit : «Tu ne sais pas qui ils sont ? Eh bien, je vais te le dire. Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, ceux qui ont lavé leurs robes et qui les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple.»

24 Remarquons que bien qu'ils soient approuvés du Seigneur et devenus des serviteurs dans le temple, ils ne font cependant pas partie de la classe du temple. Il est montré que c'est pendant la grande tribulation qu'ils reçoivent l'approbation. Chacun est représenté portant une robe, la preuve de leur approbation ; ils l'ont reçue à cause de la fidélité qu'ils ont prouvée dans le grand temps de trouble.

25 La grande guerre fut le commencement des douleurs sur les nations qui forment l'organisation terrestre de Satan. La guerre cessa subitement et Dieu, par Christ, envoya ses serviteurs annoncer le message du royaume ; et après cela viendra la fin (Matthieu 24 : 14). La fin de l'organisation de Satan sera marquée par une tribulation telle que les peuples de la terre n'ont jamais connue et ne connaîtront plus jamais. — Matthieu 24 : 29, 22.

26 L'ancien qui donne la réponse à Jean dans l'Apocalypse semble représenter le prophète Esaïe parce qu'il parle de la grande tribulation et de ceux qui y passeront. C'est la bataille d'Harmaguédon. C'est pendant cette période que le Seigneur foule le pressoir et écrase le raisin de la vigne de la terre (Esaïe 63 : 1-6). Pendant ce temps de troubles, l'organisation de Satan tombera. Le Seigneur avait planté l'église comme une vigne excellente et pure ; mais sous la direction d'hommes qui sont devenus de faux prophètes, savoir le clergé, s'est développé un faux système qui fit de cette institution chrétienne un plant dégénéré, une vigne étrangère. La vigne de la terre est l'organisation de Satan dont le système ecclésiastique est une partie et elle sera écrasée au jour de la colère de Dieu. — Apocalypse 14 : 18-20.

27 La grande multitude est prisonnière des systèmes ecclésiastiques. Ceux qui y resteront auront part à leurs péchés et à leurs plaies (Apocalypse 18 : 4). C'est le devoir de l'église, « la classe du serviteur », de faire parvenir à ces prisonniers le message du royaume de Dieu, qu'ils sortent des prisons ou qu'ils n'en sortent pas. Ceux qui prennent position du côté du Seigneur seront sujets à la persécution et à l'oppression des représentants du diable. Ce sera la sévère épreuve qui décidera s'ils resteront fidèles au Seigneur ou s'ils céderont à l'organisation du diable. Ce qui leur permettra de subsister dans cette épreuve sera leur foi dans le sang de l'Agneau répandu pour le salut de l'humanité. Le sang de l'Agneau et leur foi dans ce sang apporteront l'approbation de Dieu à ceux qui subissent avec succès l'épreuve, et cette approbation est représentée par les robes blanches dont ils sont revêtus.

28 Cette classe de la grande tribulation n'est pas l'épouse de Christ qui, avec l'époux, est appelée Sion. Etant des engendrés, des oints qui ont perdu leur onction, ils font nécessairement partie de l'organisation de Dieu symbolisée par la ville de Jérusalem. Parce qu'ils prendront position du côté du Seigneur au temps de la grande détresse, ils deviendront les cibles des représentants de Satan ; ils sont dépeints par le prophète Zacharie, comme une partie de la ville qui va en captivité. Le prophète montre que la tribulation commencera lorsque toute l'organisation du diable sera rassemblée pour Harmaguédon. Le jour du Seigneur est le jour de sa colère et c'est à ce moment qu'éclatera Harmaguédon. « Je rassemblerai toutes les nations autour de Jérusalem pour l'attaquer ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes outragées et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas chassé de la ville. Alors l'Eternel sortira pour combattre contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille » (Zacharie 14:2, 3). Cette prophétie montre que la partie de la ville qui va en captivité est la classe de la grande multitude, tandis que le fidèle « reste » est gardé par la puissance du Seigneur.

29 Le tableau que nous donne la Bible de la grande multitude est général et représente particulièrement les consacrés qui sont dans les églises nominales. Il y a sans doute encore en dehors de ces systèmes d'autres consacrés qui ont eu connaissance de la vérité présente, mais qui se classent parmi la grande multitude pour avoir été insoucieux ou pour avoir négligé de représenter le Seigneur. La double vision générale donnée en Apocalypse est : 1) le petit troupeau formant la classe du royaume ; 2) la grande multitude formée de ceux qui serviront le Seigneur dans le temple, mais qui n'en seront pas une partie.

SAMSON FUT-IL UN TYPE ?

30 La Bible donne un récit détaillé de la naissance et des expériences de Samson, ainsi que de sa tragique mort. Ce récit devrait être lu attentivement en rapport avec ce que nous allons exposer (voir Juges chapitres 13 à 16 inclus). Maintes fois parmi les étudiants de la Bible fut soulevée la question de savoir s'il était un type et, si oui, de quoi. Au sens strict du mot il n'était pas un type, mais il semble évident qu'il figurait ou illustrait une certaine partie de l'accomplissement du plan de Dieu. Quelques-uns ont suggéré qu'il représentait les socialistes ou les anarchistes qui renverseront l'ordre social de l'humanité. Cette conclusion ne semble pas être appuyée par les Ecritures et par les faits connus. Samson semble figurer la classe de la grande tribulation, la grande multitude. Pour confirmer cette pensée nous soumettons ce qui suit à l'examen des étudiants de la Bible :

31 L'apôtre Paul cite dans le onzième chapitre aux Hébreux une classe d'hommes qui reçurent un bon témoignage de Dieu à cause de leur foi. Samson est du nombre. Il semble peu probable que Dieu se serve d'un homme qu'il approuve à cause de sa foi pour représenter une classe incroyante, impie, telle que les socialistes ou anarchistes qui n'ont aucune confiance en Dieu. Si Samson est un type de quelque chose ou s'il figure quelque chose, il serait raisonnable que Dieu l'emploie dans l'accomplissement de son plan pour représenter une classe qui manifestera sa foi en Dieu. Paul décrivant ceux qui furent fidèles dit entre autres :« De faibles qu'ils étaient, furent rendus vigoureux » (Hébreux 11 : 34 ; *D.)*; Samson, qui fut faible, devint fort dans la mort ; et la manière dont il trouva la mort devint un témoignage pour Dieu. Même les circonstances accompagnant sa naissance firent de lui un instrument pour le service de Dieu.

32 La femme de Manoah était stérile. L'ange du Seigneur lui apparut, lui annonça qu'elle concevrait et enfanterait un fils et dit : « Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que l'enfant sera naziréen, consacré à Dieu dès le sein de sa mère et c'est lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins » (Juges 13 : 5). Elle le raconta à son mari et en réponse à sa prière à Dieu, l'ange apparut de nouveau à Manoah et à sa femme, et confirma ce qu'il avait dit au sujet de la naissance de l'enfant. Au temps fixé Samson naquit.

33 Le mot naziréen désigne quelqu'un qui est consacré ou séparé des autres. Cela signifie donc que dès sa naissance Samson fut mis à part comme un consacré à Dieu pour représenter l'Eternel Dieu. Avant la fondation du monde, Dieu prédétermina qu'il choisirait d'entre les hommes ceux qui formeraient son église (Ephésiens 1 : 4, 5). Ceux qui sont appelés à faire partie de l'église sont appelés à la seule espérance d'être membres du corps de Christ et aucun n'est appelé à faire partie de la grande multitude. Ceux qui sont appelés doivent être consacrés à Dieu et séparés du monde ; ils doivent donc être dans leur entendement des naziréens pour Dieu. Ceci comprend chaque engendré et oint de l'esprit. Samson étant un naziréen, les typifierait tous.

34 Le nom de Samson signifie « brillante lumière — lumière du soleil — ce qui reflète la lumière. » A partir du moment où quelqu'un est engendré du saint-esprit, il devient un porteur de lumière et reflète plus ou moins la lumière du Seigneur. Le nom de Samson représente donc la classe des porte-flambeau, des chrétiens consacrés.

35 La chevelure couvre la tête et en sort. Les faits montrent que la force de Samson résidait dans sa chevelure. La force de tout chrétien vient de sa tête, Christ Jésus (2 Corinthiens 12 : 9, 10 ; Ephésiens 6 : 10) Lorsque le souverain sacrificateur d'Israël était oint, l'huile d'onction était répandue sur sa tête, donc sur sa chevelure et en découlait sur sa barbe (Psaume 133 : 2). Ceux qui sont engendrés du saint-esprit et introduits dans le corps de Christ reçoivent l'onction du saint-esprit par la Tête, Christ Jésus. Quand les cheveux de Samson furent coupés, il perdit sa force. Quand un chrétien perd son onction, il est séparé du corps de Christ comme membre, mais il peut toujours rester un chrétien s'il a foi dans le grand sacrifice de la rançon. Comme sa foi est faible, il est faible. Si sa foi se fortifie, il deviendra fort.

36 Il fut prophétisé de Samson qu'« il *commencera* à délivrer Israël de la main des Philistins ». Notons qu'il n'acheva pas son œuvre de délivrance, les Philistins représentant l'organisation du diable. De même beaucoup de gens sont devenus des chrétiens, ont pris pour un temps courageusement position pour le Seigneur et ont commencé la bonne œuvre de délivrer le peuple de l'organisation du diable ; puis ils perdirent l'intérêt, manifestèrent un manque de foi, se laissèrent entraîner par d'autres influences et ne continuèrent plus le travail. Samson représente en cela une classe qui, après avoir commencé à servir le Seigneur, est devenue tiède ou craintive.

37 Au sujet de Samson il est dit : « Après cela il s'éprit d'une femme dans la vallée de Sorek ; elle se nommait Delila » (Juges 16 : 4). Samson entra dans une union illicite avec cette femme de Sorek. Le mot Sorek veut dire vigne. Ceci est une image frappante des consacrés qui deviennent une partie de la vigne de la terre. Delila semble bien représenter les systèmes ecclésiastiques qui forment une partie de l'organisation du diable et sur lesquels le diable domine. Beaucoup de chrétiens ont cédé aux flatteries et à l'influence de la chrétienté et sont entrés dans une relation illicite avec ces systèmes.

38 Le récit scriptural dit que « les princes des Philistins » dirent à Delila : «Tâche de le séduire, pour savoir d'où lui vient sa grande vigueur, et comment nous pourrons nous rendre maîtres de lui, le lier et le dompter ; nous te récompenserons royalement » (Juges 16 : 5). Les princes sont les messeigneurs des églises nominales, le clergé ; et leur maître, c'est le diable. Ils ont toujours cherché à détruire le pouvoir et l'influence des chrétiens zélés et actifs qui travaillent pour le Seigneur. Pendant quelques temps Samson résista aux séductions de Delila ; mais finalement il céda à ses flatteries et à sa diplomatie, et lui dévoila en quoi consistait sa force. Delila fut fausse envers Samson, car pour de l'argent

elle le trahit aux Philistins. Les églises nominales ont été fausses envers la majorité des chrétiens de leur milieu ; et pour de l'argent, pour obtenir la faveur de l'organisation du diable, pour obtenir la puissance et l'influence, elles ont livré les véritables chrétiens entre les mains du diable et de son organisation.

39 Pour réaliser son projet Delila endormit Samson sur ses genoux et tandis qu'il dormait fit couper ses tresses. Les Philistins le saisirent le mirent en prison et lui crevèrent les yeux. Beaucoup de chrétiens, bercés par les artifices et l'astuce du diable employés par les systèmes ecclésiastiques, ont été ainsi séparés du Seigneur et ont perdu leur force. Ayant perdu l'onction, les yeux de leur entendement s'éteignirent. Ils devinrent aveugles pour avoir dédaigné la Parole de Dieu et cédé à l'influence des systèmes ecclésiastiques. — Psaumes 107 : 10-16 ; 2 Pierre 1 : 9.

40 Après avoir crevé les yeux de Samson, les Philistins le firent prisonnier. Il y a une grande multitude de chrétiens qui ont été aveuglés relativement au plan de Dieu et ses desseins par la fraude et la tromperie employées dans les systèmes nominaux et surtout par l'œuvre du clergé. Ils sont retenus captifs dans les prisons des systèmes religieux. Ces prisonniers ont conscience qu'il n'y a pas de vérité là où ils sont ; ils prient et crient au Seigneur. — Psaume 102 : 18-21.

41 Parlant de la grande multitude le psalmiste dit : « Car il (Dieu) a brisé les portes d'airain et rompu les barreaux de fer» (Psaume 107 : 16). Les Philistins tinrent Samson dans les chaînes d'airain et lui firent tourner la meule dans la prison. Puis on le fit sortir à l'occasion d'une fête qui allait se changer en une grande destruction. Poursuivons le récit : « Cependant sa chevelure qui avait été rasée commençait à repousser » (Juges 16 : 22). Ceci semble indiquer que Samson commençait à recouvrer sa force. Ceci indiquerait aussi que la classe représentée par Samson retrouverait sa force après l'avoir perdue.

42 Nous sommes maintenant à la fin de l'âge. Le reste du Seigneur, la classe du temple, le « serviteur » (Esaïe 42 : 1) commenc à reconnaître à l'aide de la Parole du Seigneur que dans les églises nominales il y a un grand nombre de chrétiens qui aiment le Seigneur et qui ont foi dans le sang de Christ Jésus ; qu'ils sont captifs dans les prisons ou systèmes (Esaïe 49 : 9) ; qu'ils sont aveugles et assis dans les ténèbres (Psaume 107 : 10-14; 2 Pierre 1 : 9) et que le devoir et le privilège de la classe du « serviteur » est de porter le message de vérité à ces prisonniers dans les prisons, afin d'ouvrir leurs yeux aveuglés. — Esaïe 42 : 6, 7.

43 La parole du Seigneur donne la force à ceux qui sont faibles. Il est dit des prisonniers qu'ils « paîtront le long des chemins et trouveront leur pâture sur tous les coteaux » (Esaïe 49 : 9). La nourriture doit sans doute leur être donnée par le Seigneur selon la manière qui lui convient : au moyen de ceux qui sont ses témoins. Dans la mesure où les membres de la grande multitude reconnaissent la vérité et s'en nourrissent, ils croîtront en foi et en force. Vu qu'ils prendront petit à petit position pour le Seigneur, ils seront sujets à la persécution des systèmes et particulièrement des geôliers.

44 C'est à l'époque où les cheveux de Samson commençaient à pousser que les princes des Philistins se rassemblèrent pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, (Juges 16 : 23) et pour célébrer une fête qui devait s'achever dans la ruine. Actuellement le diable rassemble ses forces pour Harmaguédon. La classe de la grande multitude qui commence à connaître la vérité, reconnaîtra et comprendra que l'organisation du diable doit être détruite.

45 Les Philistins, particulièrement leurs chefs, firent venir Samson pour se divertir (Juges 16 : 25). De nos jours le clergé se joue des quelques véritables chrétiens et, à en juger d'après le type, il se jouera de ses prisonniers et les opprimera au moment où ces derniers prendront position du côté du Seigneur.

46 Le récit nous dit que Samson invoqua l'Eternel : « Seigneur Eternel, je te prie, souviens-toi de moi ! O Dieu, donne-moi de la force, cette fois seulement, afin que je me venge des Philistins pour la perte de mes deux yeux ! » (Juges 16 : 28). De même la grande multitude comme prisonnière nous est montrée criant ainsi au Seigneur : « Aide-nous, ô Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous ! Pardonne nos péchés pour l'amour de ton nom ! Pourquoi les nations diraient-elles : Où est leur Dieu ? Fais éclater à nos yeux ta vengeance contre les nations qui ont répandu le sang de tes serviteurs ! Que le gémissement des captifs parvienne jusqu'à toi ! Par la force de ton bras sauve ceux qui sont voués à la mort! Fais retomber sept fois sur la tête de nos voisins l'outrage qu'ils t'ont infligé, ô Seigneur! ». — Psaume 79 : 9-12.

47 Leur supplication est aussi rapportée : « Je crie vers toi, ô Eternel, et je dis : Tu es mon asile, mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mon cri ; car je suis extrêmement misérable. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent ; car ils sont plus forts que moi. Retire mon âme de sa prison, afin que je puisse célébrer ton nom ! Les justes viendront triompher avec moi de ce que tu m'auras comblé de tes bienfaits » (Psaume 142 : 6-8). De même que Dieu exauça Samson en lui accordant la force, il entend maintenant les prières de la multitude emprisonnée et, selon les dires du prophète, « l'Eternel rend la liberté aux captifs ». — Psaume 102 : 20, 21 ; 146 : 8.

48 Samson savait que les Philistins seraient détruits. La classe de la grande multitude sait que l'organisation du diable doit être détruite. Samson, dont la force était revenue, résolut de mourir en renversant l'édifice où il était captif. Les chrétiens qui forment la grande multitude deviennent plus forts en se nourrissant de la Parole de Dieu, acquièrent la notion que la moisson est passée, qu'ils ne peuvent faire partie de la classe du royaume ; ils prennent alors fermement position au côté du Seigneur, sachant qu'en agissant ainsi ils renverseront sur leur propre tête l'édifice du diable. Mais ils sont résolus de mourir comme témoins du Seigneur. Dans la dernière et sévère épreuve ils prouvent leur foi en Dieu et souffrent le martyre. Ils meurent dans les temps de troubles ou de grande tribulation. Notons que Jean l'écrivain de l'Apocalypse dit qu'en qualité de membres de la grande multitude ils sont devant le trône de Dieu, vêtus de robes blanches, représentant leur approbation ; et ayant des palmes à la main, représentant le martyre pour la cause de l'Eternel.

LE DEVOIR DU RESTE

49 Des arguments basés sur les Ecritures qui ont été soumis précédemment dans *La Tour de Garde*, il découle que l'Eternel Dieu a donné au reste la mission de parler à ceux qui forment la grande multitude, de leur porter le message de la vérité et de les engager à sortir des églises nominales où ils sont captifs, et à se

placer sans réserve du côté du Seigneur. Vu que le temps d'accomplir ce travail est venu, chaque enfant du Seigneur qui est réellement consacré à Dieu et à sa cause se ceindra les reins et portera le message à ceux qui sont retenus dans les prisons en chantant l'hymne de la délivrance.

30 Dieu veut que ce message soit porté à tous les siens. La question que chacun de nous doit se poser est la suivante : « Quelle part aurai-je dans ce travail béni ? » Pour permettre aux membres de la grande multitude qui sont prisonniers de se fortifier, il faut qu'ils aient connaissance de l'organisation du diable et de l'organisation du Seigneur et qu'ils sachent par quels moyens Dieu les délivrera. Que le message de la délivrance soit donc porté en tous lieux à ceux qui soupirent vers la vérité !

QUESTIONS BEREENNES

Qui représentait Jean ? Pourquoi l'Apocalypse est-elle si difficile à comprendre ? Quand et par qui sera-t-elle comprise ? Qui sont ceux qui sont « scellés au front » et qu'est-ce que cela signifie ? § 1—4.

Quelles sont la couronne éclatante et le brillant diadème mentionnés en Esaïe 28 : 5 ? Qui sont ceux qui seront sur le trône et ceux qui seront devant le trône ? § 5, 6.

La grande multitude aura-t-elle la nature spirituelle ? Pourquoi est-il dit que les 144 000 forment douze classes ? Comment les branches naturelles furent-elles retranchées (Romains 11 : 5-24) et qui sont les branches greffées ? § 7—11.

Pourquoi est-il dit que la classe de la tribulation est innombrable ? Y a-t-il un appel à faire partie de cette classe ? Par quelles circonstances la classe est-elle donc formée ? § 12—14.

Quelle a été la vaine ambition des chrétiens des églises nominales et qu'en pensent-ils maintenant ? (Esaïe 26 : 13, 17, 18) § 15—17.

Quelles sont les compagnes de l'épouse et pourquoi sont-elles appelées des vierges ? (Psaume 45 : 15, 16) Pourquoi les membres de la grande multitude sont-ils représentés dans l'Apocalypse comme ayant des palmes à la main ? Qui sont ceux qui se joignirent à eux pour chanter à la gloire de Dieu et que prouvent ces faits par rapport a leur nature ? § 18—20.

Pourquoi sont-ils représentés vêtus de robes blanches ? En quoi ce vêtement diffère-t-il du manteau de la justice ? Que symbolise une robe dans l'Ecriture ? § 21, 22.

Comment et quand la grande multitude obtient-elle l'approbation de Dieu ? § 23, 24.

De quelle tribulation viennent-ils et qui représente l'ancien qui donne la réponse à Jean ? Comment la période de la tribulation est-elle encore dépeinte dans l'Apocalypse ? § 25, 26.

Quelle est notre responsabilité actuelle envers la grande multitude? Que montre Zacharie 14 : 2, 3 à leur sujet ? Que savons-nous de ceux qui formeront la grande multitude et le petit troupeau ? § 27—29.

Samson était-il un type ? Représente-t-il les éléments incrédules et turbulents de notre époque ? § 30, 31.

Dans quelles circonstances naquit-il ? Pourquoi fut-il appelé naziréen? Qui sont les naziréens de nos jours ? § 32, 33.

Que signifie Samson et quelle est la significaton de sa force résidant dans sa chevelure ? § 34, 35.

Pourquoi fut-il prophétisé qu'il « commencerait à délivrer Israël » ? Quelle fut la femme qui occasionna sa chute et d'où était-elle ? Que signifie ceci ? Qui étaient les instigateurs de ce plan et que firent-ils de Samson après avoir coupé ses cheveux ? Appliquer cette figure à notre époque. § 36—40.

Comment Psaume 107 : 16 s'accorde-t-il avec cette figure ? Pourquoi est-il mentionné que la chevelure de Samson commençait à repousser ? Comment la classe de Samson recouvra-t-elle la force ? § 41—43.

Que représente le sacrifice offert à Dagon et le fait que Samson servit de divertissement aux Philistins ? Quel parallèlle y a-t-il entre la prière de Samson et Psaumes 79 : 9—12 et 142 : 6—8 ? § 44—47.

Samson savait-il qu'il allait renverser l'édifice sur sa tête ? Que représente ceci ? § 48.

Quel est aujourd'hui le devoir manifeste de la classe du reste ? § 49, 50.

QUESTIONS INTERESSANTES

QUESTION : Comment pouvons-nous expliquer Jude 23 qui dit : « Sauvez-en d'autres, en les arrachant du feu ; pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair. »

REPONSE : Relevons tout d'abord que l'apôtre ne dit pas que c'est la robe qui est souillée par la chair ni que ce sont « les vêtements », mais il dit « le vêtement souillé par la chair ». Nous savons que le vêtement est ce qui distingue une personne d'une autre, ce qui l'identifie. Le vêtement d'un chrétien représente donc son apparence extérieure, par laquelle on peut déterminer s'il suit Christ ou s'il suit le monde. Un homme peut être engendré et oint du saint-esprit, et succomber cependant aux tentations de la chair à tel point que son identification soit difficile à établir.

Jude parle ici de ceux qui trébuchent à cause de la chair, mais qui ont cependant un cœur bon. Il dit à ceux qui marchent véritablement sur les traces du Maître : « Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, attendant de la miséricorde de notre Seigneur, Jésus-Christ, la vie éternelle. » En d'autres mots : Vous avez aussi besoin de la miséricorde du Seigneur ; par conséquent usez de compassion ou de miséricorde envers les autres et faites une différence entre des frères qui s'égarent et des hommes qui sont sensuels et n'ont pas l'esprit du Seigneur. Même si un frère a cédé à la chair, s'il s'est égaré, et que sa chair ait porté atteinte à son identification, aidez-le à revenir dans le droit chemin s'il manifeste un cœur bon. Haïssez l'apparence extérieure ; c'est-à-dire ne vous laissez pas influencer par elle, mais conduisez-vous envers lui dans la mesure où il recherche la miséricorde, l'aide et la bénédiction du Seigneur.

Le conseil donné au chrétien est de prendre une position révolue pour le Seigneur et d'y rester, afin que son identification comme chrétien ne puisse être mise en doute. En même temps, il doit aimer son frère qui est consacré et engendré du saint-esprit. L'aimer signifie veiller sur ses intérêts et l'aider avec désintéressement. Et maintenant si vous voyez que votre frère est compromis par ses tendances charnelles et que son identification comme chrétien ne peut être établie qu'avec peine, soyez miséricordieux envers lui et aidez-le pour autant que cela est possible. (W. T. 1er février 1927)

QUESTION : En Matthieu 24 : 34, Jésus dit : « En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. » Que signifie l'expression «cette génération » ?

REPONSE : Il n'est guère possible d'admettre que cette expression s'applique à quelque être humain vivant sur la terre au temps de Jésus. Il rendait alors témoignage des choses qui devaient arriver à la fin du monde. Leur réalisation était encore lointaine. Aucune génération de la race humaine n'a jamais existé mille ans. Il s'ensuit donc que Jésus a voulu dire quelque chose d'autre. Qu'a-t-il bien voulu dire ? Au Jourdain l'Eternel commença une nouvelle génération, une nouvelle création dont Christ Jésus est le Chef. Jésus choisit douze disciples qui restèrent avec lui pendant trois ans et demi. Onze d'entre eux, nous avons tout lieu de le croire, constituent une partie de cette nouvelle création. En 1 Pierre 2 : 9 l'apôtre s'adresse à l'église et s'en réfère à ceux qui sont fidèles. On peut en conclure par conséquent que Jésus parlait de la nouvelle création lorsqu'il disait : « Cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. » Ceci semblerait être une puissante indication que quelques-uns des membres de la nouvelle création seront sur la terre au temps d'Harmaguédon. (W. T. 15 février 1927)

FILS ET SERVITEUR

(W. T. 1er février 1927)

« Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » — Matthieu 23 : 11, 12.

LES PAROLES de ce texte furent prononcées par le Fils de Dieu, qui était en même temps le serviteur de l'Eternel. Il est le plus grand des fils de l'Eternel et le plus grand de ses serviteurs. Personne ne sera accepté dans le royaume des cieux sans être semblable à ce bien-aimé Fils et Serviteur. — Romains 8:29.

² Il semble étrange qu'au point où en est arrivé le divin plan quelques-uns de ceux qui prétendent être engendrés du saint-esprit puissent s'opposer au service du Seigneur. Cependant en apprenant à connaître et à comprendre ces faits à la lumière des Ecritures, ils ne nous paraîtront plus étranges, mais il nous semblera naturel de les voir surgir, car Dieu prévit et prédit ces choses dans sa Parole. Si nous en parlons, c'est dans l'espoir d'aider quelques-uns de ceux qui ont trébuché à rentrer dans la faveur divine. Nous espérons aussi que ceux qui sont dans la bonne voie seront encouragés à persévérer joyeusement dans le service du Seigneur.

³ Quelques-uns de ceux qui prétendent avoir été engendrés comme fils et oints du Seigneur croient — et ils se trompent — qu'ils doivent actuellement être honorés parmi les frères et que leur principal devoir est d'attendre que Dieu ait besoin d'eux dans le ciel et les y transfère. Non seulement ils refusent de faire quoi que ce soit dans le service du Seigneur, mais ils découragent les frères de travailler ou parlent en termes désobligeants de ceux qui s'efforcent de rendre témoignage au saint nom de Dieu.

⁴ Celui qui cherche à s'attirer des honneurs est égoïste. S'il recourt à l'égoïsme pour être comblé d'honneurs, il déshonore Dieu, car c'est se détourner de Dieu de rechercher sa propre gloire. Ceci provient évidemment de l'influence directe ou indirecte de l'adversaire. Nous faisons bien de toujours nous rappeler que celui qui est engendré du saint-esprit est sujet aux attaques de Satan. Ceci est particulièrement le cas actuellement. Les méthodes d'attaque du diable sont variées ; l'une des plus subtiles est d'insinuer l'égoïsme et l'orgueil dans le cœur du chrétien.

⁵ Le chrétien doit regarder au bien-aimé Fils de Dieu, se rappeler la conduite qu'il a suivie et marcher sur ses traces. Les Ecritures prouvent que Jésus-Christ, le Fils de Dieu fut en même temps l'esclave de Dieu ; qu'il accomplit chaque partie de son service comme esclave ; qu'il ne s'éleva pas, mais qu'il s'humilia joyeusement sous la puissante main de Jéhovah. Ce qui est vrai du Seigneur Jésus devrait aussi l'être de tous ceux qui seront finalement des membres de son corps.

⁶ Dès le commencement le Logos fut le Fils de Dieu. Il fut toujours en harmonie avec Jéhovah et fit toujours ses délices. Il fut vigilant pour reconnaître et pour accomplir la volonté de l'Eternel Dieu. En exécutant la volonté divine, il sert donc son Père.

DEFINITION

⁷ Un serviteur est une personne qui travaille pour une autre ou qui en sert une autre, volontairement ou par contrainte. Une personne qui n'a pas sa liberté d'action, qui par force ou par contrainte est tenue sous le contrôle d'une autre et qui est forcée de la servir selon sa volonté est son esclave. Celui qui agit au nom d'un tiers est un intendant, un agent, un représentant, un serviteur.

⁸ Lorsqu'on agit sous la direction ou sous le contrôle de quelqu'un, on est le serviteur de ce quelqu'un. Que l'on fasse ce service volontairement ou malgré soi, on est tout de même un serviteur. On peut devenir volontairement l'esclave ou le serviteur de quelqu'un ou y être forcé. Celui qui de son propre chef se lie à un autre en acceptant de faire sa volonté, devient par cela même spontanément son esclave.

⁹ Satan, l'adversaire, a maintenu contre leur gré les peuples de la terre dans la servitude. Dieu n'a jamais forcé personne à devenir son serviteur, mais celui qui le devient volontairement s'engage à accomplir les devoirs que la volonté de Dieu lui impose en qualité de serviteur. On devient serviteur du diable par force ou par contrainte, mais on devient serviteur de Dieu seulement en contractant volontairement une alliance avec lui. Si une personne en aime une autre et qu'en raison de son amour et de sa confiance en elle, elle s'y attache en qualité de servante, elle s'engage de ce fait à remplir les devoirs que lui impose son engagement.

¹⁰ Une illustration de cette chose se trouve dans la loi que Dieu donna à Israël par Moïse. Si un Hébreu devenait le serviteur de l'un de ses frères, la loi prévoyait un service de six ans et sa libération à la septième année. Mais si, au moment de son affranchissement, le serviteur renonçait à sa libération, et s'attachait à son maître, la loi prévoyait une certaine cérémonie qui devait le lier à jamais à son maître. « Mais s'il arrive que ton esclave te dise : Je ne sortirai point de chez toi, — parce qu'il t'aime, toi et ta maison, et parce qu'il se trouve bien avec toi, alors tu prendras un poinçon, tu lui perceras l'oreille contre la porte, et il sera ton serviteur à toujours : tu en feras de même à ta servante. » — Deutéronome 15 : 16, 17.

¹¹ Dans quel but cette stipulation de la loi a-t-elle été faite ? Le juif, comme individu, devait se rendre compte qu'en devenant volontairement esclave il était tenu de servir sans réserve son maître et de sauvegarder les intérêts qu'il lui confiait. La nation d'Israël devait apprendre la même leçon, mais sur une plus vaste échelle : ayant traité une alliance avec Dieu, il lui incombait de l'accomplir quoi qu'il en soit.

¹² En qualité de médiateur entre Dieu et les Israélites, Moïse mit devant eux les conditions de l'alliance de la loi ; et après les avoir entendues ils dirent : « Nous ferons toutes ces choses. » En vertu des conditions de cette alliance tous les Israélites devenaient des serviteurs de Dieu. Leur devoir était de faire, d'accomplir, ce qu'exigeait l'alliance. Lorsqu'ils manquaient ou refusaient de faire la volonté de Dieu, ils recevaient la punition stipulée dans leur contrat. L'apôtre dit que ces stipulations de la loi étaient l'ombre des meilleures choses à venir. Quelles étaient donc les meilleures choses que cette stipulation de la loi typifiait ?

¹³ Jésus naquit comme Fils humain de Dieu (Luc 3:38). Antérieurement il possédait le droit de vivre sur le degré spirituel. Alors il venait de naître Fils humain de Dieu avec le droit de vivre sur le degré humain. En cessant d'être le Logos, il ne mourut pas comme être

spirituel, mais sa vie, c'est-à-dire son existence, son droit de vivre, fut transféré sur le degré humain, degré sur lequel il la possédait au lieu de l'avoir sur le degré spirituel, comme être spirituel. Il était le Fils spirituel de Dieu et, en naissant comme enfant mâle, il devint un Fils humain de Dieu. Comme Fils, de l'une ou de l'autre façon, il avait le droit de vie. Vie signifie existence, droit d'exister. Toute créature juste qui existe a la vie, parce qu'elle a le droit de vivre aux yeux de Dieu. Toute créature injuste est sans vie, parce qu'elle n'a pas de droit à la vie. Jésus eut en tout temps le droit de vie.

14 L'enfant Jésus naquit sous la loi comme membre de la nation d'Israël. En vertu des conditions de l'alliance, il était tenu d'accomplir parfaitement la loi. A l'âge de trente ans, il était un homme parfait mentalement, physiquement, moralement. Comme tel il était capable d'observer la loi et c'est ce qu'il fit. Il n'acquit pas le droit de vivre — le possédant déjà — mais prouva qu'un homme parfait pouvait garder la loi de Dieu. Selon les stipulations de la loi, il n'atteignit la maturité complète qu'à l'âge de trente ans. Ayant accompli parfaitement les exigences de la loi, il avait le droit d'être entièrement libéré de cette loi.

15 La cérémonie juive dont nous parlions plus haut (Deutéronome 15 : 16, 17), représenterait donc l'homme parfait Jésus qui, pour avoir observé la loi, avait le droit d'en être libéré. Il avait la possibilité de rester à toujours un homme, de peupler la terre d'une race parfaite et d'exercer ses droits en harmonie avec la loi divine. Mais il ne voulait rien faire qui fût égoïste. Au lieu de suivre cette conduite égoïste, il dit en substance à l'Eternel ce qui est écrit dans la loi : «Je ne sortirai point de chez toi, parce que je t'aime toi et ta maison ; je me réjouis de faire ta sainte volonté; ta loi est écrite dans mon cœur.» — Psaume 40 : 8 ; Hébreux 10 : 7.

16 Lorsque Jésus vint au Jourdain pour y être baptisé, il manifesta qu'il se soumettait à Dieu pour faire sa volonté quelle qu'elle soit. Comme antitype, Jésus consentait à avoir l'oreille percée au mur. Cette cérémonie symbolique représentait qu'à ce moment-là il s'en remettait au Père quant à la voie qu'il devait suivre et qu'il était disposé à lui obéir. Bien qu'il fut Fils, ayant droit à la liberté, il devint volontairement un serviteur de l'Eternel ; dès ce moment, il refusa d'exercer sa volonté en contradiction avec celle de son Père.

17 Il est dit de lui : « Jésus prit donc la parole et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le déclare, le Fils ne peut rien faire de lui-même : il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement... Je ne puis rien faire de moi-même ; je juge d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » — Jean 5 : 19, 30.

18 Comme homme parfait, Jésus fut un fils de Dieu. Etant le seul parfait après Adam, l'un de ses titres est « le Fils de l'homme ». Ce titre signifie que l'homme parfait Jésus avait le droit de jouir de tout ce qu'Adam avait reçu comme homme parfait. En concluant au Jourdain une alliance en vertu de laquelle il s'engageait à faire la volonté de son Père, Jésus devint volontairement son esclave. Dieu fut satisfait de la résolution de son bien-aimé Fils, car : « Aussitôt une voix se fit entendre des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3 : 17). Dieu se réjouissait de savoir que son bien-aimé Fils était volontairement devenu son esclave — parce qu'il aimait son Père et qu'il désirait être à jamais lié à lui pour faire sa volonté. Son Père devait alors le mettre à l'épreuve. Il fut éprouvé et trouvé fidèle.

19 Jésus fut le plus honoré de tous les fils de Dieu. Sur la montagne de la transfiguration, ses disciples entendirent la voix de Jéhovah sortant de la nuée, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le » (Matthieu 17 : 5). Ceci indique que Dieu fut satisfait de son Fils bien-aimé, et que celui-ci montrerait à ses disciples la conduite qu'ils devaient eux aussi suivre pour être agréables à Dieu. C'est ce qu'il fit. Il leur dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Il dit à ses disciples que celui d'entre eux qui voulait être associé avec lui dans le royaume devait s'engager dans la même voie que lui.

COMME UN SERVITEUR

20 Dieu, par son prophète, annonça la mission d'autorité confiée à son Oint quand il fit écrire :« L'esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons ; pour proclamer de la part de l'Eternel une année de grâce, et, de la part de notre Dieu, un jour de vengeance ; pour consoler tous les affligés. » — Esaïe 61 : 1, 2.

21 Lorsque Jésus commença son ministère, il s'appliqua cette prophétie (Luc 4 : 16-21). Dans ce passage l'Eternel Dieu avait déclaré sa volonté concernant son Fils, qui entre-temps était devenu son esclave. Le Seigneur Jésus, comme serviteur de Dieu, devait accomplir cette mission. Immédiatement après la conclusion de l'alliance, il passa quarante jours dans le désert à étudier le plan de Jéhovah, puis il commença, son ministère. Il s'occupa ensuite de guérir les malades, d'ouvrir les yeux des aveugles et de consoler les affligés.

22 Mais ces choses étaient subordonnées à l'œuvre principale du Seigneur. La chose essentielle consistait à annoncer la bonne nouvelle du royaume que son Père lui avait attribué, royaume qui était le moyen prévu par Dieu pour apporter la consolation, la paix, la santé et la vie durables au peuple. Il enseigna aux hommes que Dieu était la seule source de vie. Ce qu'il fit en fait de guérison ne fut qu'un exemple de ce qu'il fera lorsque son royaume sera en vigueur. — Jean 14 : 12.

23 Pour obéir à la volonté de son Père, le Logos quitta les parvis célestes et devint homme. Il prit la forme d'un serviteur et accomplit les devoirs d'un esclave (Philippiens 2 : 7, 8). Bien qu'il fut en tout temps le Fils du grand Dieu Eternel, il devint alors l'esclave de son Père. Il vint des cieux, non pas pour faire sa volonté, mais pour faire celle de son Père (Jean 6 : 38). Il dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui (du Père) qui m'a envoyé » (Jean 4 : 34). Donc, par ses propres paroles, il déclara être l'esclave de celui qui l'avait envoyé, et devoir absolument accomplir la volonté de son Maître. Quelle était donc la volonté de Dieu le concernant ?

TEMOIN DE LA VERITE

24 Comme Fils de Dieu, investi de tout droit et de toute autorité pour représenter son Père, et comme esclave, Jésus comparut devant Pilate. En réponse à la question de Pilate qui lui demandait s'il était un Roi, il dit : « Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis

venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix » (Jean 18 : 37). Il affirma ainsi que la principale raison de sa présence sur la terre était d'être le témoin de Jéhovah, et que ceux qui entendraient sa voix et y obéiraient seraient aussi du côté de la vérité et des témoins de la vérité. Pendant les trois ans et demi de son ministère comme esclave de Dieu, il rendit témoignage à la vérité par sa conduite — ses paroles, sa vie et sa mort.

25 Un serviteur doit être humble. Etre humble, c'est se soumettre complètement et entièrement à la volonté de son maître. Jésus se soumit complètement à la volonté de son maître. Il ne chercha jamais à s'élever. S'il avait essayé de s'élever, il aurait violé son alliance. Le dessein de Jéhovah était de faire de lui l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui croient, ainsi que le chef de son royaume.

26 Avant de donner ce grand honneur à son Fils bien-aimé, Dieu voulait qu'il remplisse les devoirs de serviteur, qu'il prouve sa fidélité dans les conditions les plus défavorables. Ceci lui procura des souffrances, c'est pourquoi il est écrit : « Bien qu'il fut Fils il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5 : 8, 9). Ces souffrances n'eurent pas pour but de perfectionner son caractère, mais de démontrer sa fidélité en agissant comme esclave. Il prouva ainsi qu'il serait fidèle lorsqu'il serait élevé au plus haut rang de l'univers de Dieu.

27 L'alliance que Jésus contracta avec son Père fut une alliance par le sacrifice ; et cette alliance Jésus l'accomplit entièrement et parfaitement. Il avait sujet de redouter de manquer en quelque point à l'accomplissement des exigences de cette alliance, car il avait conscience que ce manquement signifierait l'extinction de sa vie. C'est pourquoi il cria à Dieu, qui l'entendit et lui donna l'assurance qu'il était fidèle (Hébreux 5 : 7). Ayant rempli toutes les obligations que stipulait son alliance, il fut rendu parfait, et fut récompensé en devenant l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui croiraient en lui.

28 Lorsque Jésus prononça les paroles du texte en tête du présent article (Matthieu 23 : 11, 12), il exposait la règle divine relative à l'élévation. Puisqu'il parlait à ses disciples, ses paroles devaient s'appliquer à tous ceux qui deviendraient ses disciples par la suite. Il dit : « Celui qui voudra être le premier parmi vous sera votre esclave. » Jésus était le premier parmi ses disciples et parmi la classe du royaume, tout en étant le serviteur de tous et en les servant tous. Pour faire ressortir cette règle, il dit alors : « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé. » — Matthieu 20 : 27 ; 23 : 12.

29 Il ne peut y avoir le moindre doute que Jésus dépensa ses facultés terrestres et son énergie au service. Pendant son ministère, il n'entreprit rien qui laissât supposer qu'il recherchait une place d'honneur. Lorsqu'il eut achevé l'œuvre que Dieu lui avait confiée, il ne réclama pas une haute place dans l'univers. Il avait été un témoin fidèle et véritable pour son Père. Il avait été un esclave fidèle et véritable. Il dit à son Père : « Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et, maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût. » — Jean 17 : 4, 5.

30 Jésus exprimait alors son désir d'être de nouveau avec son Père, dans la même position qu'il occupait avant de commencer son service sur la terre. Comme esclave, il se soumit complètement à la volonté de son Père. Lorsque sa volonté divine exigea qu'il rendit son témoignage en marchant vers une mort ignominieuse, il n'hésita pas. C'est pour cette raison que Jéhovah l'éleva et lui donna un nom au-dessus de tout autre nom, afin qu'à ce nom tout genou fléchisse et que toute langue confesse qu'il est Christ à la gloire de Jéhovah. — Philippiens 2 : 8—11.

POURQUOI LE REÇIT ?

31 Dans quel but Dieu nous fit-il donner le récit précis de la conduite de son Fils bien-aimé comme esclave ? Cela avait-il quelque rapport avec l'offre du prix de rançon ? Certainement non, rançon signifie l'offre d'un prix correspondant exact. L'homme parfait, Adam, avait péché et fut mis à mort. Il ne pouvait être racheté que par l'homme parfait, Jésus, se livrant volontairement à la mort. Si Jésus, comme homme parfait, était mort instantanément sans souffrir du tout, il aurait néanmoins fourni le prix de rançon. Mais il nous est dit que le dessein de Dieu était de l'élever à la nature divine. La règle de Dieu est que personne ne peut être élevé à la royauté et à l'immortalité sans avoir tout d'abord prouvé une loyauté complète et un dévouement désintéressé dans les conditions les plus difficiles. Jésus, comme esclave, dut se conformer entièrement à cette règle.

32 Mais pourquoi en faire ce récit ? Afin que ceux qui deviendraient membres du royaume de Christ connaissent ce qui est demandé. Si Dieu exigea que son Fils bien-aimé devienne un esclave et qu'il prouve sa fidélité dans des conditions difficiles afin d'être élevé à la nature divine, à plus forte raison Dieu exigera-t-il que ceux qui veulent partager la gloire avec son Fils prouvent leur fidélité dans de semblables conditions. Eux aussi doivent devenir des esclaves et accomplir parfaitement les devoirs qui leur sont imposés.

SES DISCIPLES

33 Lorsqu'un homme est justifié par Jéhovah, il a le droit de vivre comme être humain. Il est alors un homme libre ; mais le chrétien ayant accepté, lors de sa consécration, de faire la volonté de Dieu quelle qu'elle puisse être, s'est rendu par là même esclave volontaire de Jéhovah Dieu par Christ Jésus. Il devient le serviteur de Christ, parce que Christ Jésus est son chef ; et il devient également l'esclave de Dieu, parce que Dieu est le chef de Christ.

34 Quelques-uns de ceux qui ont connu la vérité depuis longtemps semblent perdre de vue les choses essentielles qui sont demandées d'un chrétien. Il semble qu'ils pensent que Dieu n'opère que pour les développer magnifiquement, afin de les prendre au ciel. Leur pensée est que tout ce que le Seigneur demande d'eux est de confesser d'être chrétiens, de méditer quelque partie de sa Parole et de rêver combien sera ravissant leur futur séjour dans le ciel.

35 Ils ne s'arrêtent pas à considérer l'obligation qui doit être remplie par l'esclave de Jéhovah Dieu. Il est vrai que tous ceux qui sont engendrés du saint-esprit sont appelés de l'appel céleste et à l'espérance de vivre sur le degré divin qui leur a été réservé dans les cieux. Mais quelque chose leur est demandé avant la réalisation de cette espérance. Qu'est-il demandé de ceux qui sont ainsi appelés ? L'apôtre répond : « Or, c'est à cela que vous avez été appelés ; car Christ aussi a souffert

pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — 1 Pierre 2 : 21.

ESCLAVES

36 Tous ceux qui sont engendrés et oints sont des fils de Dieu (Romains 8 : 14 ; 1 Jean 3 : 1). Mais tout en étant des fils, ils doivent être des esclaves, de même que Jésus fut à la fois Fils et Serviteur. Il n'y a pas d'autre possibilité de suivre les traces de Jésus. Etant esclave, la volonté du chrétien doit être de faire celle de Dieu. Le disciple doit aussi dire comme Jésus : « Je ne fais rien de moi-même. » La figure du percement de l'oreille du serviteur avec un poinçon (Deutéronome 15 : 16, 17) s'applique au disciple de Jésus ; il dit en quelque sorte : « Par ma consécration j'ai accepté volontairement d'être l'esclave de mon Maître, à jamais. » Devenu esclave il doit faire la volonté formelle de Jéhovah. Malgré que la souffrance physique ou la souffrance morale en résulte, il doit accomplir son alliance.

37 Qu'est-ce qui pourrait empêcher le chrétien de faire la volonté de Dieu si cela lui procure la souffrance mentale ou physique ? La réponse est dite en un mot : l'égoïsme. L'égoïsme est l'opposé de l'amour. L'amour est l'expression du désintéressement. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15). Pour recevoir l'approbation du Seigneur, l'esclave doit observer les commandements de Dieu en harmonie avec les conditions de son alliance. « Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais elle est du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous » (Jean 14 : 23-25). Jésus établissait les règles qui doivent diriger tous ceux qui deviennent membres de la classe du Serviteur.

LES COMMANDEMENTS

38 La conduite qui convient à un chrétien est donc de chercher à connaître les commandements de Dieu à son égard et de les accomplir avec joie. Ils ne sont pas toujours les mêmes en tout temps. Lorsque Jésus était sur la terre, il ne convenait pas de déclarer le jour de vengeance de Dieu, parce que le temps fixé par Dieu n'était pas encore venu. Présentement le temps de déclarer le jour de vengeance de notre Dieu est venu ; le monde doit apprendre que Jéhovah est Dieu, qu'il justifiera son saint nom et se fera un nom sur la terre. Ceux qui sont en Christ et qui sont encore sur la terre sont des esclaves ; et c'est à eux que s'adressent maintenant les commandements de Dieu. L'Eternel leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi... Vous êtes mes témoins... c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 10, 12.

39 Satan, l'adversaire, a détourné de l'Eternel l'esprit du peuple, et beaucoup de ceux qui prétendent être ses enfants outragent son saint nom. Il y a beaucoup de personnes sur la terre à qui Dieu veut maintenant faire entendre la vérité, dans leur intérêt et pour glorifier son nom ; c'est pourquoi il donne cet ordre à ses témoins : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour les peuples ! Frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez un étendard vers les peuples » (Esaïe 62 : 10). Les doctrines qui ont été des pierres d'achoppement pour le peuple doivent être enlevées de son esprit. Les humains doivent être guidés vers le chemin qui conduit à la vie. L'étendard de Dieu doit être élevé devant eux et l'Eternel Dieu ordonne à la classe de l'esclave de faire cette œuvre. Ce sont les bonnes nouvelles de son royaume qui doivent être annoncées à toutes les nations en témoignage. — Matthieu 24 : 14.

MOYENS DE RENDRE LE TEMOIGNAGE

40 Un fidèle esclave du Seigneur se servira de tous les moyens que son Maître met à sa disposition pour rendre le témoignage. Quelques-uns qui se disent pleinement consacrés au Seigneur tiennent à peu près ce langage : « Je ne vendrai pas de livres ; je suis depuis longtemps chrétien ; je prêcherai à l'occasion et je raconterai au monde mes expériences dans la vérité. Mon désir est de me débarrasser de toutes ces choses ennuyeuses et d'aller au ciel pour y voir le Seigneur. Je ne m'abaisserai pas en allant de porte en porte pour demander aux gens de m'acheter des livres. »

41 *La Tour de Garde* ne désire forcer personne à vendre des livres et ne croit pas que telle soit la volonté du Seigneur. Mais *La Tour de Garde*, empruntant le langage de l'apôtre Paul, dit : « Frères, votre service raisonnable comme esclaves du Seigneur est d'employer toutes vos facultés à son service selon sa volonté » (Romains 12 : 1). Concernant les livres la question principale est de savoir si c'est la volonté de Dieu que ce moyen soit employé pour donner le témoignage de la vérité. Pour obtenir une réponse satisfaisante nous devons prendre en considération les faits et les conditions actuelles.

42 Le Seigneur Jésus, le grand Maître, est présent actuellement et dirige son œuvre. Nous devons lui laisser la liberté d'accomplir son œuvre de la manière qui lui convient. Sa voie est celle de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il permis que son peuple acquière des imprimeries et des ateliers de reliure pour la publication du divin plan sous forme de livres, s'il ne désirait pas qu'elles soient employées dans ce but ? Pourquoi le Seigneur a-t-il permis que pendant la période de l'œuvre d'Elisée un plus grand nombre de livres contenant le message de la vérité soit placé entre les mains du peuple qu'en aucun autre temps ? Il n'y a qu'une seule réponse à ces questions : pour que le peuple puisse connaître la vérité. Nous sommes dans l'âge de la lecture. Quelqu'un objectera : « Mais le Seigneur Jésus ne vendait pas de livres. » C'est vrai, car le temps prévu par Dieu pour imprimer et publier des livres n'était pas encore venu. Aussi le Seigneur Jésus employa-t-il les facultés et moyens à la portée de l'homme en ce temps-là pour rendre témoignage à la vérité.

43 On peut aussi demander : Pourquoi en cette heure d'extension de son œuvre le Seigneur se sert-il de la radiotéléphonie et pourquoi permet-il que son peuple possède et emploie un certain nombre de stations radiotéléphoniques pour la proclamation de la vérité ? Certes, pour que le témoignage puisse être donné par ce moyen. Il y a des millions de gens qui connaissent quelque peu le Seigneur, mais qui ont été aveugles concernant leurs privilèges, et retenus prisonniers, ce qu'ils sont encore. Puisque le Seigneur a permis à ses enfants de recevoir en ce temps-ci la notion de ces vérités et d'avoir conscience que leur privilège consistait à rendre témoignage aux prisonniers, il est évident que ce témoignage doit être donné. Le radio permet d'atteindre les prisonniers mieux que de n'importe quelle manière. Après avoir ouï le message de la vérité, ils désirent en connaître davantage.

44 Voilà une porte qui introduira les serviteurs du Seigneur auprès des prisonniers, qui leur permettra de leur donner une plus ample connaissance et de les engager à lire, afin qu'ils sachent que Jéhovah est Dieu et que son royaume est proche. Pour quelques-uns ce sera plus humiliant de se rendre de porte en porte pour parler au peuple que de se présenter à la tribune pour haranguer une foule. Il se peut que cette méthode de rendre témoignage provoque quelque souffrance mentale et physique, mais il s'agit de savoir quelle est la volonté du Seigneur. Si la volonté de Dieu est que le témoignage soit rendu de cette façon, l'esclave n'a pas de choix. Son privilège est d'accomplir volontairement la volonté de son Père.

45 Supposons quelqu'un qui désire se libérer des peines de cette vie, être élevé dans le royaume et ne plus rien entendre du service du Seigneur. Cela ne manifesterait-il pas une disposition à l'élévation de soi-même ? Cela ne prouverait-il pas l'existence d'un certain égoïsme ? L'attitude qui convient à un serviteur est de se demander : Quelle est la volonté de mon Père ? Voilà la leçon que Jésus, Fils et Serviteur de Dieu, voulut inculquer à ses disciples et à l'église contemporaine, lorsqu'il dit : « Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Matth. 23 : 12). Cette règle établit qu'une soumission pleine et entière à la volonté de Dieu est la condition qui précède l'élévation. Et pour faire ressortir sa pensée Jésus ajouta : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rançon de plusieurs. » — Marc 10 : 45.

46 Le Seigneur ne force personne à placer des livres entre les mains du peuple. Il demande cependant que chaque esclave accomplisse son alliance. Cette alliance exige que le serviteur soit de son vivant un témoin du Seigneur. S'il a plu au Seigneur de diffuser son message sous forme de livres, il incombe à l'esclave d'accomplir sa tâche en les mettant entre les mains du peuple. Si quelqu'un ne désire pas rendre témoignage de cette manière, il serait alors bon qu'il ne s'oppose pas à ce travail et qu'il ne décourage pas ceux qui l'accomplissent. Si cette méthode de rendre témoignage est agréable au Seigneur, celui qui s'y oppose ou décourage les autres de l'accepter est contre le Seigneur, car : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » — Luc 11 : 23.

47 La volonté de Dieu est indubitablement que ses serviteurs sur la terre regardent à Christ Jésus pour devenir conformes à ce modèle parfait. Son Fils bien-aimé et parfait s'humilia volontairement et devint un esclave. Pendant trois ans et demi, il endura la contradiction des pécheurs et, avec patience et persévérance, il rendit le témoignage du royaume de son Père. Comme esclave, il accomplit implicitement la volonté de son Père. Ceux qui ont l'esprit de leur Chef, Christ Jésus, feront de même. Le Seigneur Jésus fut le Serviteur juste de l'Eternel Dieu (Esaïe 53 : 11). Tous ceux qui sont en Christ Jésus, et qui sont agréables au Père doivent, en qualité de membres de ce serviteur juste, s'engager dans la voie qu'il a suivie.

48 L'obligation, le devoir principal, qui repose sur les sincères chrétiens qui sont actuellement sur la terre est d'être de fidèles et véritables témoins de l'Eternel. L'un des titres donnés au Seigneur Jésus pour son service fut « *le témoin fidèle et véritable* ». Aucun honneur n'équivaut l'appellation de témoin fidèle et véritable du Seigneur. *La Tour de Garde* engage les frères à prendre part à ce témoignage, parce que c'est la volonté formelle de Dieu relative à son peuple présentement sur la terre. Les paroles de l'apôtre corroborent cette exhortation : « Revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » — 1 Pierre 5 : 5, 6.

49 Bien-aimés du Seigneur, vous qui êtes les fils de Dieu, vous qui, en qualité de membres du corps de Christ, formez tous ensemble le serviteur de Dieu, accomplissez, comme son esclave, les engagements de votre alliance avec fidélité. Le Seigneur a entouré ceux qui l'aiment de son bouclier, de sa protection. Il préserve et délivre ceux qui continuent à l'aimer et leur accordera pleinement l'entrée dans son royaume. « Voici comment l'amour est accompli en nous, pour nous donner une pleine assurance au jour du jugement, c'est que tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. » — 1 Jean 4 : 17.

50 Nous vivons au jour du jugement, puisque le Seigneur, dans son temple, juge son peuple et les nations. Celui qui aime le Seigneur sera désireux d'annoncer en toute liberté la vérité de son royaume. La crainte ne se manifestera que là où existe l'égoïsme. Lorsque quelqu'un se laisse intimider par la crainte et l'opprobre, il n'est pas parfait dans l'amour, parce que celui qui aime le Seigneur parfaitement lui est dévoué de façon désintéressée et n'a pas de crainte. Si, pour avoir rendu témoignage du Seigneur, on nous blâme, nous sommes heureux ; c'est une preuve que l'esprit de Dieu qui conduit à la gloire, repose sur nous. Le monde vous calomniera, mais vous aurez glorifié le Seigneur et au temps convenable vous recevrez son entière approbation.

QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi Jésus est-il le plus grand des fils de Jéhovah ? Celui qui s'oppose à quelque partie du service du Seigneur peut-il être grand aux yeux de Dieu ? Pourquoi quelques-uns de ceux qui font partie de l'église dédaignent-ils certaines formes de service pour le Seigneur, et que signifie une telle attitude ? Comment pouvons-nous éviter les pièges de Satan à ce sujet ? § 1—6.

Qu'est-ce qu'un serviteur ? Peut-on devenir un esclave volontairement ? Dieu force-t-il quelqu'un à le servir ? § 7—9.

Quelles étaient les stipulations de la loi mosaïque par rapport aux serviteurs volontaires, et qu'enseignaient-elles aux Juifs ? § 9—12.

Le Logos sacrifia-t-il sa vie quand il devint chair ? Jésus obtint-il la vie en observant la loi ? Comment sa conduite est-elle typifiée par la disposition susmentionnée de la loi ? § 13—17, 23.

Pourquoi Jésus fut-il appelé « le Fils de l'homme » ? Pourquoi Dieu trouva-t-il son plaisir en son Fils bien-aimé ? Que veut-il dire par ces mots : « Ecoutez-le » ? § 18, 19.

Où est rapportée la mission d'autorité de Jésus ? Quelle fut son œuvre principale lorsqu'il était sur la terre ? Pourquoi guérit-il seulement quelques malades ? Comment exposa-t-il sa mission devant Pilate ? § 20—24.

Comment la grande humilité de Jésus fut-elle donnée en exemple ? Pourquoi dut-il souffrir ? § 25—27.

Quelle règle notre Seigneur annonça-t-il concernant l'élévation et comment lui-même l'observa-t-il ? Demanda-t-il une récompense pour son service ? § 28—30.

La rançon demandait-elle une servitude prolongée de sa part ? Pourquoi sa vie comme esclave nous est-elle rapportée ? § 31, 32.

Après avoir été justifié qu'est-il demandé du chrétien ? La figure de Deutéronome 15 : 16, 17 s'applique-t-elle au disciple aussi bien qu'au Seigneur Jésus ? § 33—36.

Pour quelle cause pourrait-on ne pas être disposé à faire la volonté formelle de Dieu ? Quels sont les commandements actuels de Dieu pour le chrétien ? § 37—39.

Quels sont les moyens particuliers qu'il a plu au Seigneur d'employer pour répandre son message ? Comment le savons-nous ? Devons-nous estimer que ce soit un service humiliant ou honorable de représenter le Roi en portant le message du royaume à ceux qui sont assis dans les ténèbres ? § 40—45.

Peut-on être un esclave sans servir ? Que fit Jésus pour gagner le titre de « témoin fidèle et véritable » ? A quel temps s'applique 1 Jean 4 : 17 ? Expliquer tout au long. § 46—50.

JACOB ET ESAÜ

(W. T. 15 avril 1926 ; Genèse 33 : 1-11)

« Soyez bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu aussi vous a pardonné en Christ. » — Ephésiens 4 : 32.

LA présente étude nous entretient des expériences faites par Jacob durant les vingt ans qu'il était à Paddan-Aram loin de la maison de son père, de son retour au pays de Canaan avec sa famille et ses troupeaux, et de la rencontre des deux frères lors de ce voyage. Il est probable qu'ils n'eurent aucune relation directe durant ces vingt ans, mais rien ne laisse supposer que l'un ignorait le sort de l'autre. En effet, l'indication que Jacob envoya des messagers vers Esaü aux monts de Séir pour l'informer de son retour (Genèse 32 : 3) montre qu'il savait alors que son frère n'habitait plus le pays de Canaan. Les deux avaient prospéré ; tandis que Jacob redevait l'accroissement de sa fortune à son dur labeur, Esaü le redevait à ses rapines.

2 Lorsque Jacob quitta la maison pour aller prendre une femme de la famille de sa mère et pour attendre que la colère de son frère se fût détournée de lui, il ne s'attendait guère à rester si longtemps en exil par la force des circonstances voulues de la Providence. La manière dont il fit connaissance de Rachel et l'amour immédiat et durable qu'il éprouva pour elle font de cette idylle l'une des plus ravissantes de la Bible. On ignore généralement que Jacob était âgé de plus de soixante-seize ans quand il quitta la maison de son père. Mais en ce temps-là ce n'était pas un âge très avancé : il était alors à la fleur de sa virilité. La vigueur de son esprit et de son corps se manifeste dans l'incident qui l'introduisit auprès de Rachel et de son père. Lorsqu'il arriva dans le domaine de Laban, il trouva les troupeaux rassemblés près des puits. Considérant cette attente comme un gaspillage de temps, il en demanda la raison. On lui dit qu'ils devaient attendre que les bergers roulassent la pierre de dessus l'ouverture de la source. Sur ce, Rachel arriva avec son troupeau pour se joindre à ceux qui attendaient déjà ; Jacob, enthousiasmé à sa vue, roula lui-même la pierre et abreuva son troupeau.

3 Jacob trouva de suite une femme, mais il ne put l'avoir immédiatement, car il n'avait pas de dot à lui offrir. Le cupide père de Rachel, tirant parti de la situation, promit de la lui donner s'il voulait le servir durant sept ans. Jacob accepta avec empressement cette offre, et, comme il aimait Rachel, ces années se passèrent comme un rêve. Lorsque les noces eurent lieu, Jacob fut dupé, chose que les us et coutumes de ce temps rendaient apparemment facile. Présentée et acceptée à une lumière blafarde, l'épouse voilée n'était autre que Léa, la sœur de Rachel. Le perfide oncle fit alors un marché cruel, mais il était tellement convaincu de l'amour de Jacob pour Rachel et de sa fidélité à sa parole, qu'elle devint sa femme après qu'il eut promis de le servir durant sept nouvelles années. C'est ainsi que le mariage de Jacob avec Léa et Rachel eut lieu à quelques jours de distance seulement.

4 Durant ces années la famille de Jacob prospéra rapidement. A la fin de cette période il conclut un arrangement au sujet du salaire qu'il devait recevoir, afin d'acquérir les moyens nécessaires pour l'entretien de sa famille. Laban changea souvent ses salaires, et toujours au détriment de Jacob ; si Jacob n'eut pas été habile, et si la bénédiction du Seigneur n'eut pas reposé sur lui, il serait resté pauvre. — Genèse 31 : 42.

5 Au bout de 20 ans, Jacob reconnut que le temps était venu de retourner au pays de Canaan. L'attitude de Laban à son égard avait changé ; de plus, Jacob avait reçu un message du Seigneur (Genèse 31 : 3). Il résolut de quitter son oncle en cachette, non pas que Jacob était déloyal, comme on l'a souvent prétendu, mais parce que Laban était un envieux auquel on ne pouvait se fier. Jacob se trouvait alors dans une situation difficile ; il laissait derrière lui un beau-père perfide, et voilà qu'il était presque certain de rencontrer son frère Esaü — qui l'avait menacé de mort — avec lequel il fallait se réconcilier d'une manière ou d'une autre. Lorsque le pays de Canaan fut en vue — pays de ses espérances qui devait lui être un foyer dans la mesure où les circonstances s'y prêteraient, puisqu'il y était malgré tout étranger et pèlerin — il lui fut dit que Laban était à sa poursuite. Il est improbable qu'il projetât d'attaquer ses troupeaux, mais connaissant la mentalité de Jacob, il s'attendait sans doute à l'intimider pour qu'il lui rendît une partie du troupeau pour lequel il avait tant travaillé.

6 Laban prétendait que Jacob lui avait dérobé ses dieux. Le fait était que Rachel avait pris quelques téraphim, des petites statuettes ; elle parvint à les soustraire avec succès aux recherches de son père et de Jacob. Laban devint soupçonneux, tandis que Jacob eut le sentiment d'être traité injustement. Ils conclurent une alliance l'un avec l'autre, mais elle était fondée sur la méfiance. Une pierre fut dressée comme une colonne, autour de laquelle ils rassemblèrent d'autres pierres en un monceau. Laban dit alors : « Le monceau est témoin entre moi et toi aujourd'hui » (Genèse 31 : 48). Ils l'appelèrent Mitspa, qui signifie monceau du témoignage, car Laban avait dit : « Que l'Eternel veille *entre* moi et toi quand nous serons cachés l'un à l'autre. » Le mot « Mitspa » est souvent gravé sur des broches et des souvenirs, comme s'il signifiait : « Que l'Eternel veille sur toi », mais Mitspa est de son origine plutôt un mémorial de suspicion que d'amitié réciproque.

7 Jacob poursuivit sa route, assurément sans plus se hâter. Tandis qu'il voyageait, il eut une vision des anges de Dieu, et dit : « C'est le camp de Dieu! » Il appela ce lieu Mahanaïm, soit deux camps, le sien et celui de Dieu (Genèse 32 : 2, 3). Il envoya alors des messagers vers Esaü pour l'informer de son retour et lui dire qu'il espérait trouver grâce à ses yeux. Peu de temps après, il apprit qu'Esaü venait à sa rencontre, mais accompagné de quatre cents hommes armés. Jacob en fut très effrayé. Il n'avait donc pas compris la signification du camp d'anges qu'il avait vu. Après avoir pris quelques précautions qui s'imposaient, non pas en vue d'un combat, car il n'avait ni la possibilité ni l'envie de se battre avec Esaü, il recourut à la prière, en se référant dans sa requête à l'alliance que Dieu avait faite avec lui à Béthel vingt ans auparavant. — Genèse 23 : 13-15.

8 Jacob prit également des dispositions pour se réconcilier avec Esaü. Il mit à part un nombre considérable de menu bétail, de chameaux et d'ânes pour en faire des présents. Et, avec cette sagesse qui lui est propre, il les plaça à une grande distance les uns des autres pour qu'Esaü ait l'impression qu'ils étaient immenses. En plus de cela, il envoya ses troupeaux et sa famille sur l'autre rive du torrent Jabbok. Il resta en arrière — vraisemblablement pour prier — car il n'avait en somme personne, sinon Dieu, avec lequel il pouvait s'entretenir.

9 Alors se produisit quelque chose d'étrange : comme il désirait poursuivre sa route, un quidam l'arrêta sur la colline. Voulant à tout prix rejoindre les siens, il fut en butte à une opiniâtre résistance de la part de cet étrange et muet adversaire. Ils luttèrent jusqu'à l'aurore. A ce moment, pour vaincre Jacob, son adversaire le blessa semble-t-il au nerf sciatique. Malgré cela Jacob ne voulut point le laisser aller, car il eut tout à coup conscience que celui avec lequel il venait de lutter était à même de le bénir, ... était le capitaine du camp des anges.

10 Les deux camps avaient passé ; celui de Jacob s'était rendu de l'autre côté du Jabbok et celui des anges avait pris la direction opposée. Les deux capitaines étaient restés en arrière. Jacob demanda d'être béni, car il comprenait que le camp des anges l'avait précédé pour lui préparer le chemin. Il reçut plus qu'il n'attendait, car son acceptation auprès de Dieu était alors certaine, aussi son nom de Jacob, qui était son nom terrestre, fut-il changé en Israël, « Prince avec Dieu », indiquant quelles étaient ses relations avec Dieu. Jacob s'enquit du nom de celui qui le bénissait, mais il ne lui fut point révélé. Il dénomma ce lieu « Péniel », « car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face » (Genèse 32 : 30). Il ne pouvait guère douter que de sa rencontre avec Esaü résulterait la paix pour les deux. Les présents de Jacob et son attitude permirent à Esaü de se rendre compte que Jacob n'avait jamais eu l'intention de le tromper bassement et que Jacob le reconnaissait toujours encore comme étant l'aîné. Ils se rencontrèrent et se séparèrent en paix.

11 Le texte choisi pour cette étude semble vouloir indiquer que cet incident nous donne une leçon de pardon. Nous osons déclarer qu'il n'en est pas ainsi. Jacob craignait Esaü et cherchait à le rendre propice à son égard. Mais il ne lui demanda aucunement pardon ni ne reconnut avoir mal agi envers lui. Cet incident donne plutôt la leçon de faire tous ses efforts pour vivre en paix avec tout le monde. Il vaut mieux essayer de calmer la colère que de trop insister sur ses droits. Ces événements montrent également que la prière doit être accompagnée d'œuvres, car quelquefois la prière sans les œuvres est aussi morte que la foi sans les œuvres.

12 Jacob était un homme de bien, loyal et pieux qui, dans les circonstances difficiles de sa vie, faisait ce qui était en son pouvoir pour les surmonter. Il n'était pas aussi noble qu'Abraham, ni aussi paisible qu'Isaac, mais il est honoré par Dieu qui permet qu'on le nomme le Dieu de Jacob (Psaume 46 : 8). Jacob était un homme généreux. Il l'a été envers son oncle, en supportant les lourdes charges du labeur à son service ; il le fut envers Esaü à son retour. Il était un ouvrier habitué à de durs travaux, un type, une figure, de ceux qui ont été appelés et qui ont le privilège de travailler pour le Seigneur. C'était un homme à l'esprit vif et prompt qui ne laissait jamais passer des occasions sans les employer avantageusement. Si Jacob avait péché, ce serait envers Dieu et son père. Or, comme rien ne laisse supposer que Dieu ou son père aient attendu une repentance quelconque de sa part, nous n'avons pas le droit de prétendre qu'il pécha le sachant et le voulant. Par contre nous pouvons dire sans crainte qu'il avait peu de foi et qu'il est un exemple de ceux qui cherchent à aller de l'avant dans la force de leur propre sagesse.

13 Pour apprécier à sa juste valeur cette étude, nous ne devons pas perdre de vue que Jacob aussi bien qu'Esaü sont des types et qu'ils représentent certaines classes. On peut donc admettre qu'à la rencontre de ces deux hommes, qui sont tous deux des figures, est liée l'intention d'établir le contraste entre les deux classes qu'ils représentaient. Jacob était une figure de ceux qui, sans être spécialement dirigés dans les conditions difficiles, cherchent à faire la volonté de Dieu, qui dans leur cœur sont toujours fidèles à leur alliance et dont la vie en est dirigée.

14 Ces récits bibliques ne sont pas seulement l'histoire des événements des temps anciens : ils sont des illustrations du plan de Dieu. Souvent, comme il en fut pour Israël, Dieu se plaît à diriger les voies de ses serviteurs ; souvent, comme pour Jacob, il lui plaît de leur faire faire des expériences dont l'issue dépend beaucoup de la manière dont ils emploient leur jugement et de la notion qu'ils ont des affaires humaines. Ceux qui cherchent à connaître et à faire la volonté du Seigneur dans les jours de sa seconde présence ont maintes occasions de voir cette méthode d'enseignement en vigueur. Bien des choses, faites en toute sincérité de cœur pour le Seigneur et dans l'intention d'accomplir sa volonté, ont été mal jugées par ceux qui se sont dévoilés comme adversaires de la vérité, et taxées par eux de projets humains ayant pour but de tromper les hommes et d'en tirer profit.

15 Esaü est un type de ceux qui recherchent des places en vue, qui pour un certain temps — jusqu'à ce qu'il soit manifeste qu'ils en sont indignes — jouissent de la faveur de Dieu, même si dans leur cœur ils lui sont étrangers ainsi qu'à sa volonté. Il est possible que l'étrange conflit qu'éprouva Rebecca avant la naissance de ses fils et qui l'incita à interroger l'Eternel contribua à accorder la place de premier-né à Esaü.

17 Esaü représente les membres du clergé contemporain qui ne sont pas des serviteurs de Dieu en esprit et qui, à l'instar d'Esaü, ont échangé leur héritage contre leurs privilèges actuels : positions influentes et satisfaction personnelle. Et c'est justement eux qui dénaturent les intentions de Jacob, qui le méprisent et qui considèrent Esaü comme un homme honorable et noble. C'est la loi : Qui se ressemble, s'assemble.

QUESTIONS BEREENNES

Quel est le sujet de notre étude ? Avons-nous une preuve que pendant les vingt ans d'exil Jacob et Esaü aient eu des relations ? Quel âge avait Jacob lorsqu'il quitta la maison de son père ? § 1, 2.

De quelle manière Laban trompa-t-il Jacob ? En quoi Dieu bénit-il ce dernier ? § 3, 4.

A quelle époque et pour quelle raison Jacob retourna-t-il en Canaan ? Que fit Laban ? Quelle est l'origine de Mitspa et Mahanaïm ? § 5—7.

Quelles précautions Jacob prit-il avant de rencontrer Esaü ? Quel étrange incident se produisit-il ? Comment se rencontrèrent finalement les deux frères ? L'un d'eux implora-t-il le pardon de l'autre ? § 8-11.

Quelles sont les qualités et les défauts saillants de Jacob ? Quelles classes Jacob et Esaü représentent-ils ? § 12—17.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 4 MAI

« *Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses.* »
— Psaume 111 : 4. —

LES œuvres de Jéhovah sont merveilleuses et prodigieuses à nos yeux. Elles sont des souvenirs de la sagesse et de la bienveillante bonté de notre Dieu. Parmi ces œuvres mémorables nous pouvons remarquer l'envoi de Joseph en Egypte et les expériences qu'il fit ; l'institution de la pâque, la délivrance d'Israël de l'Egypte et la promulgation de la loi au mont Sinaï ; les sacrifices du jour de réconciliation et la bénédiction du peuple qui s'ensuivait. Toutes ces choses étaient l'ombre de plus grandes choses à venir et devraient être gardées en mémoire comme des monuments par celui dont les yeux sont fixés sur Jéhovah. Lorsque Dieu offrit son bien-aimé Fils comme sacrifice pour le péché, il désira que cette œuvre merveilleuse soit commémorée par l'église jusqu'au retour de l'Oint ; dans les âges à venir ce grand sacrifice sera un monument éternel en mémoire de l'amour de Jéhovah et de son cher Fils. La volonté de Dieu est que ses créatures gardent ces merveilles à l'esprit et qu'elles soient encouragées par elles à se consacrer entièrement à la cause de la justice, qu'elles apprennent à les connaître et qu'elles aident d'autres personnes à les comprendre.

TEXTE DU 11 MAI

« *L'Eternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions.* » — 1 Samuel 2 : 3.

C'EST Anne, la prophétesse, qui prononça ces paroles. Elles expriment une grande vérité, savoir que Dieu discerne nettement toute vérité et qu'il mesure et éprouve ses créatures selon leurs actions. Tel un homme pense, tel il est. Sa règle de conduite indique ce qui se passe dans son esprit. Dieu connaît toutes pensées secrètes et il sait qu'elles gouvernent souvent les actions de ses créatures. Si quelqu'un aime réellement le Seigneur Dieu, il se consacrera entièrement à lui. Anne aimait Jéhovah et le servait. Elle lui consacra son fils avant sa naissance et dès son jeune âge elle le mit au service du Seigneur.

Voilà un exemple pour tous les parents consacrés. La nouvelle créature en Christ doit être entièrement consacrée au Seigneur, et doit lui consacrer tout ce qu'elle a, y compris ses enfants. Le royaume des cieux est venu. Enseignons les petits à se consacrer au Roi et à son royaume. Par vos actions Dieu vous pèsera.

TEXTE DU 18 MAI

« *Jéhovah est à ta droite, il brisera des rois au jour de sa colère.* » — Psaume 110 : 5 (Crampon).

CHRIST JESUS, le sacrificateur et l'exécuteur des volontés du Dieu Très-Haut, est montré ici s'avançant contre le diable et tous ses représentants et gouvernants sur la terre. Jéhovah Dieu est à la droite du grand Roi pour le soutenir. C'est le jour de la colère de Jéhovah, la grande bataille du Dieu tout-puissant. Il se sert de Christ comme d'un maréchal pour diriger le combat. Complètement équipé pour la guerre, l'épée au côté, revêtu de dignité et de majesté, il avance vers la victoire. Ses fidèles disciples dans le ciel et sur la terre le soutiennent, faisant chacun leur part. La part de ceux qui sont sur la terre est de chanter les louanges de Dieu et de son Oint, avant et pendant la bataille. Les armées marchent vers cet heureux jour où Dieu par Christ se manifestera et vaincra l'ennemi. La classe du temple entonne maintenant déjà le joyeux chant de délivrance.

TEXTE DU 25 MAI

« *Dieu... nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance.* » — 2 Thess. 2 : 16.

CE TEXTE s'appliquait à l'église pendant l'âge de l'évangile, mais il s'applique avec plus de force actuellement. Les ténèbres de la longue nuit se dissipent et la lumière brille dans l'esprit et le cœur des enfants de Dieu comme jamais auparavant, parce que le jour est proche. Le Seigneur est dans son saint temple; l'épreuve de la classe du temple doit nécessairement continuer jusqu'à la fin. Les membres de la classe du temple sont exhortés à demeurer fermes, à s'attacher avec tenacité à la loi de Dieu qui est sa volonté à leur égard, volonté qu'ils ont apprise par le développement de son plan. Christ Jésus a commencé son règne. Les saints qui se trouvent présentement sous le manteau de la justice reçoivent une consolation éternelle et une grande espérance, et attendent avec confiance l'heureux temps où ils verront Jéhovah et le puissant Roi face à face. Le conseil donné actuellement aux saints est : « Consolez vos cœurs et affermissez-vous en toute bonne œuvre et en toute bonne parole. » Ces fidèles se nourriront constamment de la Parole et s'engageront joyeusement dans l'œuvre du Seigneur.

TEXTE DU 1er JUIN

« *Je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.* » — Psaume 143 : 5.

UN JOUR que David était persécuté et poursuivi par Saül, son ennemi, il se cacha dans une caverne. Il implora Dieu de le délivrer de ses ennemis. Connaissant ce que Dieu avait écrit par Moïse concernant ses œuvres, David méditait dans la solitude sur ces œuvres puissantes et monologuait à leur sujet. En se remémorant ces œuvres, il obtenait force et courage. David représentait l'église poursuivie par l'ennemi Satan, représenté par Saül. Le diable fait des efforts désespérés pour détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu. Ils constituent le reste et ils acquièrent force et courage en méditant sur les puissantes œuvres de Jéhovah. En considérant les choses merveilleuses qu'il a accomplies en Christ, les saints ont une foi pleine et entière qu'au temps convenable Dieu délivrera tous ceux qui l'aiment et le servent fidèlement jusqu'à la fin. Ils peuvent dire en vérité : Si Dieu nous a aimés à un tel point qu'il accomplit la grande œuvre de la rançon, il nous aime certainement davantage depuis que nous sommes devenus ses fils et nous aimera jusqu'à la fin, si nous lui restons fidèles. Nous méditerons sur ses œuvres grandioses qui nous rappellent constamment sa puissance et son désir de nous délivrer complètement.